

## 12 Faits divers &amp; Justice

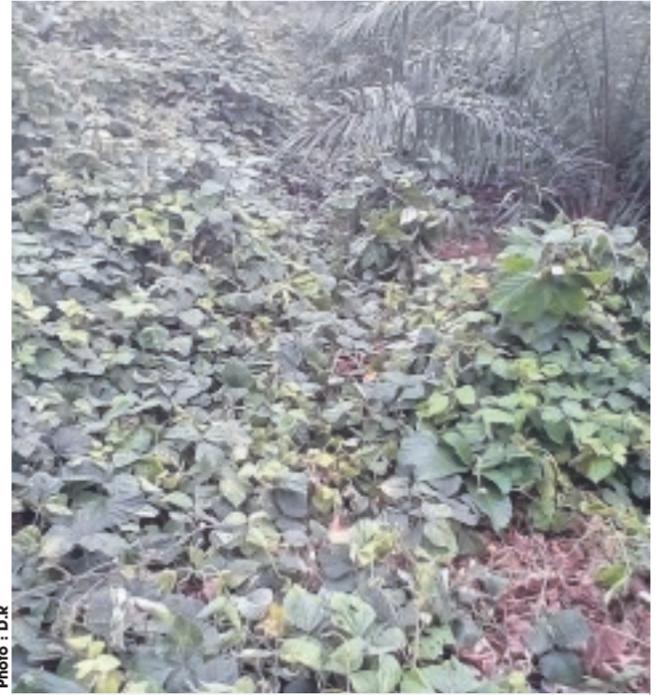
## Accidents de travail à Mandji... Un employé d'Olam tué par un éléphant



La jambe du Singapourien déchiquetée par l'éléphant en furie.



Un débris du pulvérisateur phytosanitaire que portait la victime.



La piste empruntée par les pachydermes.

D.P-M.N

Mandji/Gabon

**La rencontre inopinée entre un éléphant et un pulvérisateur de produits phytosanitaires d'Olam-Mandji a été fatale à ce dernier. La tragédie s'est produite dans la matinée du 6 août dernier, dans le bloc 9 des palmeraies de la société.**

EN sortant de son domicile le matin du 6 août 2018 pour se rendre à son lieu de travail, un Singapourien, employé de la société Olam-Mandji, n'imaginait pas un seul instant qu'il vivait là ses

derniers instants sur terre. Surprise par la férocité d'un éléphant sur son lieu de travail, dans le bloc 9 des palmeraies, la victime a succombé à ses blessures immédiatement après l'attaque.

Selon les témoignages recueillis sur place, le drame a lieu aux environs de 10 heures. Pulvérisateur de produits phytosanitaires, le travailleur d'Olam est, ce jour-là, en compagnie des collègues affectés à l'entretien des palmiers. Pendant que ces ouvriers s'attellent à accomplir leurs tâches, ils sont surpris de voir surgir un troupeau d'éléphants à la recherche de la pitance.

Sur ces entrefaites, les Asiatiques commettent l'imprudence de tenter d'effrayer les pachydermes en poussant des cris et en jetant dans leur direction toutes sortes d'objets.

Feignant de se réfugier dans les taillis, le troupeau d'éléphants, semble-t-il, attend que cesse le vacarme des hommes. Et, sitôt le calme revenu, un mastodonte réapparaît dans le bloc 9 pour continuer de s'alimenter. Non loin de là, un travailleur isolé, apercevant le prodigieux animal solitaire, croit pouvoir prendre des images de lui. Aussi, se saisit-il de sa caméra et com-

mence à filmer le pachyderme en train de manger. Par la suite, le ressortissant asiatique réitère les menaces à l'égard de la gigantesque bête, afin que celle-ci regagne la brousse. Face à la placidité du pachyderme, il effectue de nouveaux mouvements pour le faire battre en retraite. Excité par ce remue-ménage, le pachyderme, se sentant menacé, charge.

**DES INTERROGATIONS.** L'homme, surpris et encombré par son lourd équipement de travail - un pulvérisateur phytosanitaire -, ne peut faire grand chose pour échapper au danger. La bête lui enfonce ses énormes défenses

dans l'abdomen, avant de bifurquer subrepticement et disparaître dans le feuillage.

Alerté par les cris de détresse de son collègue, l'ouvrier le plus proche, en venant aux nouvelles, trouve la victime gisant à terre, dans un bain de sang. Tout autour de lui, des empreintes d'éléphant.

C'est cet employé qui ira informer les responsables du groupe singapourien présents sur le site de l'horrible scène.

Cet énième incident, qui met aux prises un animal féroce et un employé d'Olam-Mandji soulève des interrogations quant

aux dispositions sécuritaires mises en place par le service Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement (QHSE) de la société. Le cadre environnemental d'Olam-Mandji est proche du parc de la Moukalaba-Doudou. Étant donné que les éléphants et autres animaux féroces foisonnent dans les parages, des dispositions drastiques devraient être prises pour sécuriser les employés travaillant en ces lieux. Ces derniers reconnaissent que « la proximité des animaux est un véritable problème. L'une d'entre nous a, un jour, été poursuivie par un buffle ».

...et de chasse dans la région de Mitzié

## Un chasseur éventré par un éléphant à Akone-Ebé

PME

Oyem/Gabon

**JOSEPH** Bengone Mba, un compatriote d'une cinquantaine d'années, a été attaqué par un éléphant, le mercredi 1er août dernier, dans une forêt du regroupement de villages Akone-Ebé (Ebome), situé à 42 kilomètres de Mitzié, sur la route du district de Sam.

Le pachyderme aurait attaqué à l'improviste le quinquagénaire, le renversant, puis le chargeant de deux coups de défenses sur l'abdomen et au niveau de la clavicule.

Dans la nuit de mardi 31 juillet à mercredi 1er août, Joseph Bengone Mba, qui a pris une retraite anticipée en 2002 à Libreville et vit retiré dans son village avec sa famille, se rend, comme à son habitude, en brousse muni de ses cannes à pêche et de son fusil, pour chercher de quoi manger. Parvenu à environ 7 kilomètres du village, le quin-



Joseph Bengone Mba revient de loin.



Ici des graves blessures que lui a infligées l'animal à l'abdomen...



... et à l'épaule.

quagénaire, la lampe torche fixée à la tête, flairant la présence d'un éléphant, aurait alors eu recours à quelques gestes pour l'éloigner. En l'occurrence, allumer une cigarette, secouer arbustes et autres brindilles..

Malheureusement pour lui, ce vacarme a le don d'énerver davantage le pachyderme, qui commence à barrir, avant de charger violemment le chasseur, lui donnant deux coups de défenses sur le flanc gauche.

**AIDE** • « Après m'avoir

éventré, l'éléphant est resté sur moi pendant quelques minutes. J'ai fait le mort, en ne bougeant plus et en faisant des efforts pour supporter la douleur de mes blessures, ceci pour ne plus attirer l'attention de mon agresseur », a marmonné le blessé sur son lit de l'hôpital canadien.

Ce subterfuge aura effectivement marché. En effet, croyant le chasseur mort, l'éléphant quitte les lieux, puis s'éloigne.

Le drame, selon le blessé, se déroule aux environs de

6 heures du matin. Une demi-heure plus tard, Bengone Mba reçoit un appel téléphonique de son épouse restée au village, qui s'inquiétait de sa longue absence. Avec les intestins dans ses mains et ne pouvant plus se lever, l'intéressé réussira tout de même à ramper jusqu'à son téléphone et à répondre à l'appel.

C'est ainsi que la femme sera informée de la mésaventure de son mari. Immédiatement après, le village, ameuté, est parti à la recherche du blessé.

Au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO) où il est pris en charge en ce moment, Bengone Mba a subi en urgence une opération chirurgicale en fin d'après-midi du mercredi. Son état de santé, aux dernières nouvelles, laisserait à désirer.

Sa famille, à court de moyens, a profité de notre passage sur les lieux, pour solliciter de l'aide de la part du gouvernement et de toutes les personnes de bonne volonté.